

La qualité de la rédaction, le soin porté à la copie, la lisibilité, l'orthographe, la rigueur du vocabulaire ainsi que la clarté des raisonnements sont des critères importants d'évaluation.

Quelques précisions :

- *la copie devra présenter une en-tête d'au moins une demi-page ainsi qu'une marge suffisante,*
- *toutes les pages de la copie devront être numérotées et rangées dans l'ordre de lecture,*
- *les résultats finaux doivent être clairement mis en évidence (soulignés ou encadrés),*
- *les questions d'un même exercice doivent être présentées dans l'ordre du sujet.*

L'usage de tout matériel électronique est interdit. Aucun document n'est autorisé. Le sujet est à rendre avec la copie.

*"Il faut boire jusqu'à livresse sa jeunesse, car tous les instants de nos vingt ans nous sont comptés; et jamais plus le temps perdu ne nous fait face."
Charles Aznavour*

EXERCICE 1

On considère la matrice $A = \begin{pmatrix} 2 & -1 & -2 \\ 2 & -1 & -4 \\ -1 & 1 & 3 \end{pmatrix}$. Pour tout $(i, j) \in \llbracket 1; 3 \rrbracket^2$, on note $E_{i,j}$ la matrice de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ dont tous les coefficients sont nuls sauf le coefficient situé en i -ième ligne et j -ième colonne, qui vaut 1.

1. Question de cours.

Soient E un espace vectoriel de dimension finie ainsi que F et G deux sous-espaces vectoriels de E .

- 1.a. Démontrer que $F \cap G$ est un sous-espace vectoriel de E .
- 1.b. Établir : $\dim(F \cap G) \leq \min(\dim(F), \dim(G))$.

2. 2.a. Montrer que l'ensemble $\mathcal{E}_1(A) = \{X \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R}) / AX = X\}$ est un espace vectoriel et en donner une base ainsi que la dimension.

2.b. Montrer que l'ensemble $\mathcal{E}_2(A) = \{X \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R}) / AX = 2X\}$ est un espace vectoriel et en donner une base ainsi que la dimension.

2.c. Établir : $\mathcal{E}_1(A) \cap \mathcal{E}_2(A) = \left\{ \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \right\}$.

2.d. Démontrer que la famille obtenue en concaténant les bases de $\mathcal{E}_1(A)$ et $\mathcal{E}_2(A)$ (obtenues en questions 2.a et 2.b.) est une base de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$.

3. On considère la matrice $P = \begin{pmatrix} -1 & 1 & 2 \\ -2 & 1 & 0 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}$.

- 3.a. Justifier que la matrice P est inversible et déterminer son inverse, notée P^{-1} .
- 3.b. Calculer la matrice $P^{-1}AP$, notée D .

4. On considère les ensembles $\mathcal{C}_A = \{M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) / AM = MA\}$ et $\mathcal{C}_D = \{N \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R}) / DN = ND\}$.

- 4.a. Montrer que l'ensemble \mathcal{C}_A est un espace vectoriel.
- 4.b. Soient $M \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ et $N = P^{-1}MP$. Montrer l'équivalence :

$$M \in \mathcal{C}_A \iff N \in \mathcal{C}_D$$

4.c. Démontrer que $\mathcal{C}_D = \text{Vect}(E_{1,1}, E_{2,2}, E_{2,3}, E_{3,2}, E_{3,3})$, puis justifier que la famille $(E_{1,1}, E_{2,2}, E_{2,3}, E_{3,2}, E_{3,3})$ est libre.

4.d. Montrer que la famille $(PE_{1,1}P^{-1}, PE_{2,2}P^{-1}, PE_{2,3}P^{-1}, PE_{3,2}P^{-1}, PE_{3,3}P^{-1})$ est une base de \mathcal{C}_A .

5. Pour tout $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, on note $M(a, b)$ la matrice de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ définie par :

$$M(a, b) = \begin{pmatrix} a + 2b & -b & -2b \\ 2b & a - b & -4b \\ -b & b & a + 3b \end{pmatrix}$$

On considère également : $\mathcal{E} = \{M(a, b) / (a, b) \in \mathbb{R}^2\}$.

- 5.a. Justifier que \mathcal{E} est un espace vectoriel et en déterminer une base.
- 5.b. Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$. Prouver que la matrice $P^{-1}M(a, b)P$ est diagonale. On note $D(a, b)$ cette matrice.
- 5.c. 5.c.i. L'ensemble $\{M \in \mathcal{E} / M^2 = I_3\}$ est-il un sous-espace vectoriel de \mathcal{E} ?
5.c.ii. Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$. Démontrer : $M(a, b)^2 = I_3 \iff D(a, b)^2 = I_3$.
En déduire les matrices $M(a, b)$ telles que $M(a, b)^2 = I_3$.



EXERCICE 2

PARTIE A.

DÉFINITION 1

Soient (a_n) et (b_n) deux suites de réels telles qu'à partir d'un certain rang, aucun de leurs termes n'est nul.

On dit que **a_n est équivalent à b_n en $+\infty$** lorsque : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{a_n}{b_n} = 1$. On notera alors : $a_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} b_n$, ou, s'il n'y a aucune ambiguïté $a_n \underset{+\infty}{\sim} b_n$.

Soient $(a_n), (b_n), (c_n)$ et (d_n) quatre suites de réels telles qu'à partir d'un certain rang, aucun de leurs termes n'est nul.

1. Démontrer les quatre propriétés suivantes :

- 1.a. $a_n \underset{+\infty}{\sim} a_n$.
- 1.b. $a_n \underset{+\infty}{\sim} b_n \iff b_n \underset{+\infty}{\sim} a_n$.
- 1.c. $(a_n \underset{+\infty}{\sim} b_n \text{ ET } b_n \underset{+\infty}{\sim} c_n) \implies a_n \underset{+\infty}{\sim} c_n$.
- 1.d. $(a_n \underset{+\infty}{\sim} c_n \text{ ET } b_n \underset{+\infty}{\sim} d_n) \implies a_n b_n \underset{+\infty}{\sim} c_n d_n$.

PARTIE B.

Pour tout entier naturel non nul n , on note f_n la fonction définie sur \mathbb{R}^+ par : $\forall x \in \mathbb{R}^+, f_n(x) = 1 - x - x^n$.

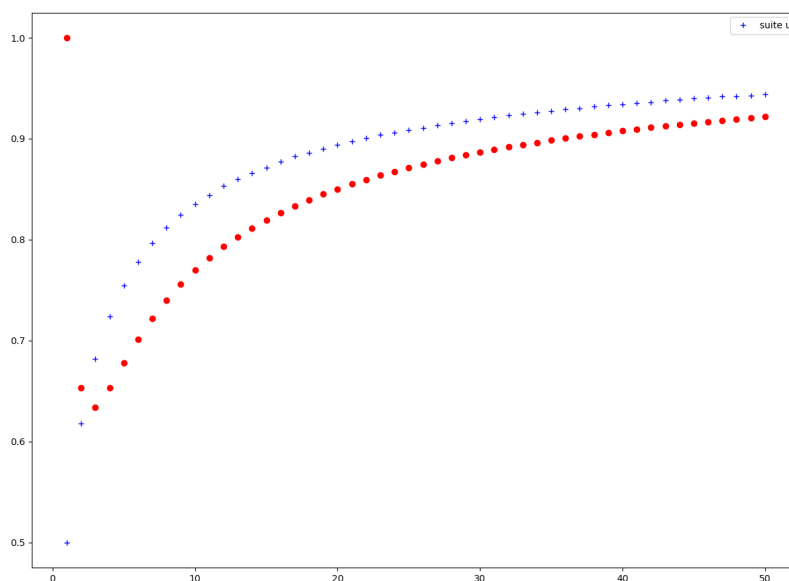
2. Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, l'équation $f_n(x) = 0$, d'inconnue $x \in \mathbb{R}^+$, admet une unique solution, notée u_n .
3. Déterminer u_1 et u_2 .
4. **4.a.** Soit $x \in]0; 1[$. Démontrer : $f_{n+1}(x) > f_n(x)$.
- 4.b.** Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Vérifier que $u_n \in]0; 1[$.
- 4.c.** En déduire que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ est strictement croissante.
- 4.d.** Justifier que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers un réel ℓ , puis démontrer que $\ell \in \left[\frac{1}{2}; 1\right]$.
- 4.e.** Démontrer que $\ell = 1$.
5. **5.a.** Recopier et compléter le programme ci-dessous de sorte que l'exécution de la commande `suite_u(n)` renvoie une valeur approchée de u_n à 10^{-3} près obtenue par la méthode de dichotomie.

```

1 def f(n, x) :
2     y = .....
3     return y
4
5 def suite_u(n) :
6     a = ...
7     b = ...
8     while ...
9         m = ...
10        if ...
11            a, b = ...
12        elif ...
13            b = ...
14        elif ...
15            a = ...
16    return ...

```

- 5.b.** Écrire alors un programme permettant de représenter les termes u_1, u_2, \dots, u_{50} .
6. Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $v_n = 1 - u_n$; et on remarque donc que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $v_n \in]0; 1[$.
 - 6.a.** Démontrer : $\ln(1 - v_n) \underset{+\infty}{\sim} -v_n$.
 - 6.b.** Établir : $\ln(v_n) \underset{+\infty}{\sim} -nv_n$.
 - 6.c.** Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln\left(\frac{-\ln(v_n)}{nv_n}\right)}{-\ln(v_n)} = 0$, puis en déduire : $\ln(v_n) \underset{+\infty}{\sim} -\ln(n)$.
 - 6.d.** Montrer enfin : $v_n \underset{+\infty}{\sim} \frac{\ln(n)}{n}$.
7. Au graphique obtenu à partir de la question **5.b.**, on a ajouté l'affichage des 50 premiers termes (représentés par des ●) de la suite $\left(1 - \frac{\ln(n)}{n}\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ pour obtenir le graphique suivant :



En quoi ce graphique valide-t-il le résultat établi à la question **6.d.** ?



EXERCICE 3

On considère une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par :

$$\begin{cases} u_0 \in \mathbb{R}_*^+ \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \frac{u_n^2}{n+1} \end{cases}$$

- Écrire une fonction Python telle que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, l'exécution de la commande `suite_u(a, n)` renvoie la valeur de u_n lorsque $u_0 = a$.
- Démontrer : $\forall n \in \mathbb{N}, u_n > 0$. On définit alors, pour la suite de l'exercice, la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par : $\forall n \in \mathbb{N}, v_n = \frac{\ln(u_n)}{2^n}$.
- 3.a. Justifier l'existence d'un entier $n_0 \in \mathbb{N}^*$ tel que :

$$\forall k \in \llbracket n_0; +\infty \llbracket, \frac{\ln(k)}{2^k} \leq \frac{1}{(\sqrt{2})^k}$$

3.b. En déduire la convergence de la série $\sum_{k \geq 1} \frac{\ln(k)}{2^k}$. Dans la suite, on note : $\sigma = \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{2^k}$.

3.c. Exprimer, pour tout $k \in \mathbb{N}^*$, $v_k - v_{k-1}$ en fonction de k .

3.d. Établir : $\forall n \in \mathbb{N}^*, v_n = v_0 - \sum_{k=1}^n \frac{\ln(k)}{2^k}$.

3.e. En déduire que la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ possède une limite finie ℓ et que $\ell = v_0 - \sigma$.

3.f. Établir :

$$\ell > 0 \iff u_0 > e^\sigma \quad ; \quad \ell = 0 \iff u_0 = e^\sigma$$

- On suppose dans cette question que $u_0 \neq e^\sigma$.
Déduire de la question 3.f. la limite de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.
On distinguera les cas $u_0 > e^\sigma$ et $u_0 < e^\sigma$.
- On suppose dans cette question que $u_0 = e^\sigma$.

5.a. Vérifier que pour tout $n \in \mathbb{N}, v_n = \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{2^k}$.

5.b. En déduire : $\forall n \in \mathbb{N}, \ln(u_n) \geq \frac{\ln(n+1)}{2}$.

5.c. Déterminer alors la limite de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

6. Approximation de σ .

6.a. Établir : $\forall x \in \mathbb{R}_*^+, \ln(x) \leq x - 1$. En déduire :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{\ln(k)}{2^k} \leq \frac{n+1}{2^n}$$

6.b. Démontrer alors :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \left| \sigma - \sum_{k=1}^n \frac{\ln(k)}{2^k} \right| \leq \frac{n+1}{2^n}$$

6.c. Écrire alors une fonction Python d'entête `def sigma(eps)` : qui, prenant en argument d'entrée un réel strictement positif `eps`, renvoie une valeur approchée de σ à `eps`-près.